

# Éducation

## Sans nouvel enseignant, cette école maternelle pourrait accueillir une classe à plus de 40 élèves

À Saint-Aubin-lès-Elbeuf, avec l'afflux de nouveaux élèves, les parents se battent pour la création d'une quatrième classe à l'école Malraux. Sans cela, une classe pourrait dépasser les 40 élèves en septembre prochain.

Pour l'instant, l'ambiance est encore à la fête et durant la kermesse de leurs enfants, les parents ne laissent rien voir de leur inquiétude. En effet, comment ne pas être soucieux quand on sait que dans l'état actuel des choses, ces enfants pourraient être accueillis à la rentrée suivante dans une classe à 40 élèves.

### Un apprentissage dégradé

Cette situation, qui semble improbable, est pourtant celle qui menace l'école maternelle André-Malraux de Saint-Aubin-lès-Elbeuf si aucune ouverture de classe n'a lieu. Il n'y a qu'à savoir compter pour s'en apercevoir. **« Petite, moyenne et grande sections confondues, il y a déjà une prévision de 89 élèves inscrits pour trois classes existantes. De plus, ce ne sont que des classes à double niveau et la loi stipule bien qu'en cas d'élève de grande section dans une classe, l'effectif maximum du groupe ne peut être que de 24, soit selon cette législation appliquée à Malraux, deux classes à 24 élèves et celle qui reste à 41. Et encore, ne sont pas pris en compte ceux qui ne sont pas encore inscrits »**, explique mathématiquement Estelle Hivert, présidente des parents d'élèves.

Quarante-et-un bambins de trois ou quatre ans, à l'autonomie limitée, pour une enseignante et un agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem)... Outre les problèmes évidents de sécurité que cela pose, il y a aussi des doutes sur la pédagogie qui pourra être dispensée dans ces conditions. Sauf si de nombreux parents peuvent se libérer de leur travail, ce sont aussi les sorties scolaires qui devraient être annulées puisqu'à cet âge, le taux d'encadrement est d'un adulte pour quatre élèves.

Les parents de l'école Malraux de Saint-Aubin-lès-Elbeuf réclament une quatrième classe. Le Journal  
d'Elbeuf